

et par conséquent que l'espace fût utilisé avec une véritable avarice.

Dans plusieurs monuments étrangers, très intéressants à étudier, dont je puis vous citer deux exemples intéressants, la Bibliothèque du *British Museum*, à Londres (fig. 744), et celle de Washington (fig. 745), la solution de ce problème a été demandée à la composition rayonnante, très séduisante théoriquement, mais qui en fait, au lieu d'économiser l'espace,

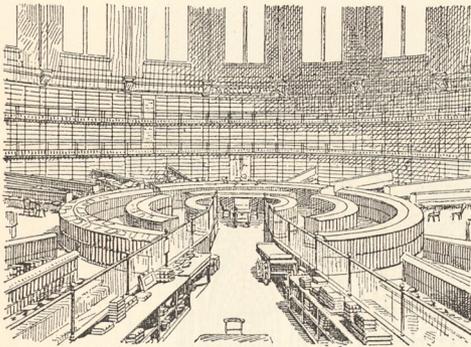


Fig. 744. — Bibliothèque du *British-Museum*, à Londres.

exige des terrains beaucoup plus étendus. On n'a pas suivi ce système pour notre grande Bibliothèque de Paris, et je crois qu'on a eu raison.

Dans tous les cas, la grande salle de lecture doit avant tout être bien éclairée, et bien disposée pour la surveillance. Pour être

bien éclairée, il faut qu'elle le soit abondamment, et de plusieurs côtés; en un mot, beaucoup de lumière diffuse. C'est la nécessité que vous avez déjà rencontrée chaque fois qu'il s'agit de salles où il ne faut pas d'ombres portées violentes. Ainsi, l'éclairage purement du haut ne vaudrait rien, car le lecteur penché sur son livre ou sur son papier le mettrait dans sa propre ombre portée. L'éclairage unilatéral, sans être forcément mauvais, n'est pas facilement bon; ou bien cet éclairage demanderait que les lecteurs fussent disposés par petites tables parallèles comme les élèves dans une classe, et dans une seule direction: ce qui serait regrettable et pour l'aspect et pour la surveillance.